

Commission royale d'Histoire

-

Rapport annuel 2010

Comme chaque année, la Commission a tenu l'année passée quatre séances, à savoir les 20 mars, 26 juin, 9 octobre et 18 décembre. Le Bureau s'est réuni aux mêmes dates.

1. Introduction générale

La célébration du 175^e anniversaire de la Commission en 2009 a encore eu des répercussions en 2010. Le jeudi 4 février 2010, le Bureau et quelques membres de la Commission ont en effet été reçus au Palais Royal par S.M. le Prince Philippe. Un exemplaire du volume jubilaire du *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, dont nous avons parlé dans notre rapport annuel précédent, lui a été remis par le président Jean-Marie Duvosquel. Tant la sympathie que l'intérêt du Prince pour les activités de la CRH sont ressortis de l'entretien qui a suivi. L'anniversaire de la Commission en 2009 a encore eu d'autres retombées en 2010. Les actes des deux colloques internationaux qui se sont tenus à cette occasion, ont été publiés dans le *Bulletin* en 2010, comme nous le verrons ci-après.

2. Composition de la Commission en 2010

La composition de la Commission est quasi restée inchangée en 2010. Seul notre confrère Ludo Milis a exprimé le souhait d'être admis à l'honorariat. De ce fait, une place s'est libérée pour un membre effectif. Lors de la séance du 18 décembre, le Pr Jeroen Deploige a été élu membre. Cet excellent médiéviste est lié à l'université de Gand et s'est particulièrement consacré ces dernières années à l'édition électronique des manuscrits médiévaux des anciens Pays-Bas (dans le cadre de la banque de données « Narrative Sources » qui a déjà souvent été mentionnée dans les *Rapports annuels* de la CRH). Sa présence renforcera donc l'action de notre commission dans ce domaine.

3. Nouvelles publications

3.1 Au cours de l'année jubilaire 2009, la CRH avait déployé des efforts importants sur le plan de la publication de monographies et d'ouvrages de référence (voyez notre *Rapport annuel* précédent). En 2010, la Commission n'a pas ralenti le rythme de parution des publications, bien au contraire. Plusieurs ouvrages importants sont en effet parus en 2010.

La publication tant attendue de la suite des actes des comtes de Flandres est arrivée grâce au travail de notre consœur Thérèse de HEMPTINNE et de feu notre confrère Adriaan VERHULST (†), avec la collaboration de Lieve DE MEY, *De oorkonden der Graven van Vlaanderen (juli 1128 – september 1191). II. Uitgave. Band III. Regering van Filips van de Elzas (Tweede deel: 1178-1191)* (Bruxelles, 2009, CXXXI-457 p. in-4^o). La troisième (et dernière) partie de cette imposante édition contient 324 actes promulgués par le comte Philippe d'Alsace (et ses épouses Elisabeth de Vermandois et Mathilde de Portugal) au cours de la deuxième partie de son règne, à savoir la période qui s'étend d'octobre 1178 (son retour de Terre Sainte) à l'annonce de son décès en Flandre au cours de l'été 1191.

Ces termini se rattachent respectivement aux volumes I (1988) et II (2001) de l'édition relative aux comtes Thierry et Philippe d'Alsace et de l'édition des actes de Baudouin VIII et Baudouin IX, comtes de Flandre, par Walter Prevenier (1964). De cette manière, la lacune entre 1071-1128 (édition par F. Vercauteren, 1938) et 1191-1206 (édition par W. Prevenier) est entièrement comblée. La publication de *Deel I: Inleiding*, qui traite, entre autres, des aspects diplomatiques des actes comtaux au cours de la période 1128-1191, et de la table alphabétique des deux volumes relatifs au règne du comte Philippe, est prévue en 2012. Cet index est déjà achevé à l'heure actuelle et a été, dans l'attente de la publication sous forme de livre, mis à la disposition des chercheurs sur notre site Internet : http://www.crhistorie.be/fr/biblioNumerique/electronInd_fr.html.

Un deuxième ouvrage publie le texte intégral d'un document remarquable du 17^e siècle : Alain LOTTIN, « *Chronique mémorial des choses mémorables par moy Pierre-Ignace Chavatte* » (1657-1693). *Le mémorial d'un humble tisserand lillois au grand siècle* (Bruxelles, 2010, XXXIII-512 p. in-8°). L'auteur de cet écrit nous entretient de son métier, de ses difficultés d'existence, de l'influence du catholicisme dans la cité, des divertissements et loisirs populaires, du climat. Mais il témoigne aussi de la grande histoire, des conflits armés, du passage d'anciennes provinces des Pays-Bas espagnols sous la souveraineté française. Il n'aime guère Louis XIV et ses troupes qui "mettent à la besace" les paysans flamands et hennuyers plutôt que de secourir Vienne assiégée par les Turcs. Il est attentif aux faits et gestes du prince d'Orange en lequel il place secrètement ses espoirs. Cet ouvrage donne autrement dit un aperçu assez unique de l'environnement et de l'univers mental d'un « homme ordinaire » des Temps modernes.

Le troisième livre paru en 2010 nous vient de Jean-Louis VAN BELLE, *Deux livres d'expéditions de marbres d'un marchand de Beaumont-Rance en Hainaut (1769-1784)* (Bruxelles, 2010, LXII-275 p. in-8°). La conservation de ce type de documents est aujourd'hui pour l'époque concernée d'une extrême rareté. Pour l'industrie du marbre, pour cette période, ce sont les seuls. L'examen de ces livres d'expéditions de l'importante entreprise marbrière de Pierre-Joseph Thomas associé un temps à Jean-Joseph Boutée, son beau-frère, livre une ample moisson de données sur l'industrie hennuyère du marbre et son commerce international, en particulier vers la France. De riches indications relatives aux conditions de transport du marbre et à son coût, aux types de production (tables, autels, cheminées, tranches, etc.), à la clientèle (particuliers, abbayes) se révèlent tout au long des pages de ces manuscrits. Ils constituent donc une contribution bienvenue à l'histoire économique des Temps modernes.

3.2 Comme déjà dit, les activités dans le cadre du 175^e anniversaire de la Commission ont encore eu des répercussions sur le programme de publication de la CRH en 2010. La première partie du *Bulletin de la Commission royale d'Histoire* de 2010 (vol. 176) contient en effet les actes du colloque international « Digital Edition of Sources in Europe: Achievements, Problems and Prospects » qui s'est tenu à Bruxelles en avril 2009 (p. 55-166). Outre les textes introductifs de nos confrères Karel Velle (qui est également intervenu, en sa qualité d'Archiviste général, en tant qu'hôte de ce colloque) et Ludo Milis, ce volume contient six contributions de la main de chercheurs belges, français, britanniques, néerlandais et autrichiens qui font part de leurs résultats en ce qui concerne l'édition numérique de sources (principalement médiévales). Les titres de ces contributions et les noms de leurs auteurs ont déjà été mentionnés dans le *Rapport annuel* précédent. Ces textes, dont un résumé est également disponible sur le site Internet de la CRH, démontrent que les nouvelles technologies de l'information peuvent donner un

stimulant particulier aux méthodes d'édition scientifique de sources historiques, au niveau de l'analyse du contenu, des possibilités de traitement et, bien entendu, de la consultabilité.

Ce volume 2010 du *Bulletin* contient en outre une contribution de Jelle HAEMERS, *Geletterd verzet. Diplomatiek, politiek en herinneringscultuur van opstandelingen in de laatmiddeleeuwse en vroegmoderne stad (casus: Gent en Brugge)* (p. 5-54). Trois documents du dernier quart du 15^e siècle, écrits par des insurgés gantois et brugeois, y sont publiés. Ils jettent une lumière nouvelle sur les caractéristiques de leur révolte et sur la pensée corporative qui les animait.

L'autre colloque scientifique qui s'est tenu en 2009, sur les « Chancelleries princières et les Scriptoria, x^e-xv^e siècle », était très riche sur le plan du contenu. C'est la raison pour laquelle la Commission a décidé de consacrer intégralement un deuxième numéro du *Bulletin* (176, 2010, 2) à la publication des articles qui ont été présentés lors de ce symposium très apprécié. Etant donné que la réunion n'a eu lieu qu'à la fin de l'année passée, les versions définitives n'ont été parachevées et prêtes à être imprimées que dans le courant de 2010. Cela signifie que la publication de ce numéro de notre bulletin paraîtra avec un léger retard dans le courant de l'année 2011. Afin d'optimiser la diffusion de ces contributions, la Commission a également prévu de réaliser une édition simultanée sous forme de livre.

4. Projets de publication en cours

Plusieurs articles évalués par la Commission dans le courant de 2010 sont désormais prêts à être publiés ; ils paraîtront sous la forme d'articles dans le prochain numéro (177, 2011) du *Bulletin* de la Commission. Il s'agit plus précisément des textes de Claude BRUNEEL, *La pratique du théâtre à Lessines et dans les campagnes du Hainaut. L'interdiction des autorités en 1786-1788*, de Bert VERWERFT, *Een blauwdruk van het Bourgondische beleid in het graafschap Vlaanderen : de regentschapsinstructie van 1387*, de Véronique FLAMMANG et Marie VAN EEKENRODE, *Le jardinet de Hainaut ou la mise en scène d'un comté. Essai de typologie et clés d'interprétation* et enfin de Florence CLOSE, *La chartre de Richer de Liège du 16 novembre 932. Une copie historique à réhabiliter*.

Deux ouvrages volumineux, qui ont déjà été annoncés dans le *Bulletin* précédent, ont malheureusement pris du retard et ne seront donc publiés que dans le courant de l'année prochaine. La correction très intensive des premières épreuves de l'ouvrage de feu Maurits VAN DURME, *Inventaire détaillé des copies Gachard et Morel-Fatio prises sur les documents de Simancas et conservées aux Archives générales du Royaume à Bruxelles*, effectuée par notre confrère Gustaaf Janssens, a pris fin en 2010. Reste à attendre la deuxième épreuve. L'autre projet dont nous avons déjà précédemment parlé, à savoir la préparation pour publication par monsieur Jean-Pol WEBER de la thèse sur la fiscalité au Luxembourg entre 1360 et 1565, par feu Roger PETIT, a bien avancé. L'index est prêt ; les traductions à partir de l'allemand ont été révisées et le texte sera donc soumis début 2011 pour une ultime révision aux trois membres de la Commission et à un spécialiste externe, à savoir le Pr Isabelle Devos de l'université de Gand. La publication de ce volume dans le courant de 2011 est une perspective réaliste.

Pour les raisons exposées ci-dessus, le volume 2010-2 du *Bulletin* contenant les actes du colloque, paraîtra avec quelque retard en 2011.

La CRH a également fait la demande en 2010 d'un numéro ISBN pour les monographies publiées. Ce numéro est important pour la traçabilité et les systèmes d'évaluation des

ouvrages scientifiques (voir aussi sous 9, « Divers »). Un numéro ISSN pour la publication périodique qu'est le *Bulletin*, sera demandé pour les mêmes raisons.

5. Partenariats au plan international et national

5.1 « Porta Historica », le réseau international d'organismes actifs dans la publication de sources, a déjà été abordé à plusieurs reprises dans les Rapports annuels précédents. Cette année, les membres fondateurs ont été invités les 16 et 17 septembre 2010 à l'École des Chartes, à Paris, en vue d'assister à un symposium sur le projet ADEEL (« Album de Diplomatique européenne en ligne »). Lors de cet atelier, les possibilités de la publication électronique de documents médiévaux (plus précisément de chartes) ont été commentées en détail au moyen de démonstrations pratiques. Principalement l'exploitation éventuelle de ces documents numériques dans le domaine de l'enseignement, dans le cadre de cours de paléographie, a été exposée. Ce rendez-vous était ouvert aux chercheurs qui ne font pas partie de Porta Historica, tandis que la deuxième journée était réservée à une réunion de travail du réseau. Pendant cette réunion, les problèmes de l'échange mutuel d'informations ont été abordés, ainsi que l'élargissement du partenariat à de nouveaux organismes participants. La composition du Bureau de Porta Historica a également été modifiée, entre autres par la désignation d'un nouveau président : notre consœur Andrea Rzhacek (Autriche) succèdera à Peter Sigmond (président a.i., Pays-Bas). La délégation de la CRH dans Porta Historica sera aussi quelque peu différente dans le futur : le secrétaire-trésorier Guy Vanthemsche succède à notre consœur Thérèse de Hemptinne en tant que représentant permanent de la Commission au sein de ce partenariat.

5.2 En Belgique, la CRH a fait une avancée importante dans son partenariat avec l'université de Gand (unité d'enseignement et de recherche Histoire médiévale). Les deux partenaires ont introduit conjointement avec quelques autres partenaires (entre autres les Archives générales du Royaume) une demande de subvention auprès du Fonds Hercule de la Communauté flamande, destiné au financement d'équipements coûteux pour la recherche scientifique. Cette banque de données est actuellement consultable en ligne. Il a également été décidé, dans le cadre de ce projet, d'intégrer « Diplomata Belgica » dans ce fichier. Il s'agit d'une entreprise qui occupe la CRH depuis plusieurs années déjà : la publication numérique de tous les actes qui ont été produits dans nos régions avant 1250. Un chercheur payé par la Commission, monsieur Philippe Demonty, est chargé depuis plusieurs années déjà de la réalisation de cet instrument de travail crucial (voir ci-dessous et bien entendu aussi les *Rapports annuels* précédents). La Commission et monsieur Philippe Demonty collaboreront à présent intensivement avec l'équipe des « Narrative Sources » afin d'intégrer les données de « Diplomata Belgica » dans la nouvelle banque de données. Un instrument de travail unique pour les médiévistes belges et étrangers verra ainsi le jour.

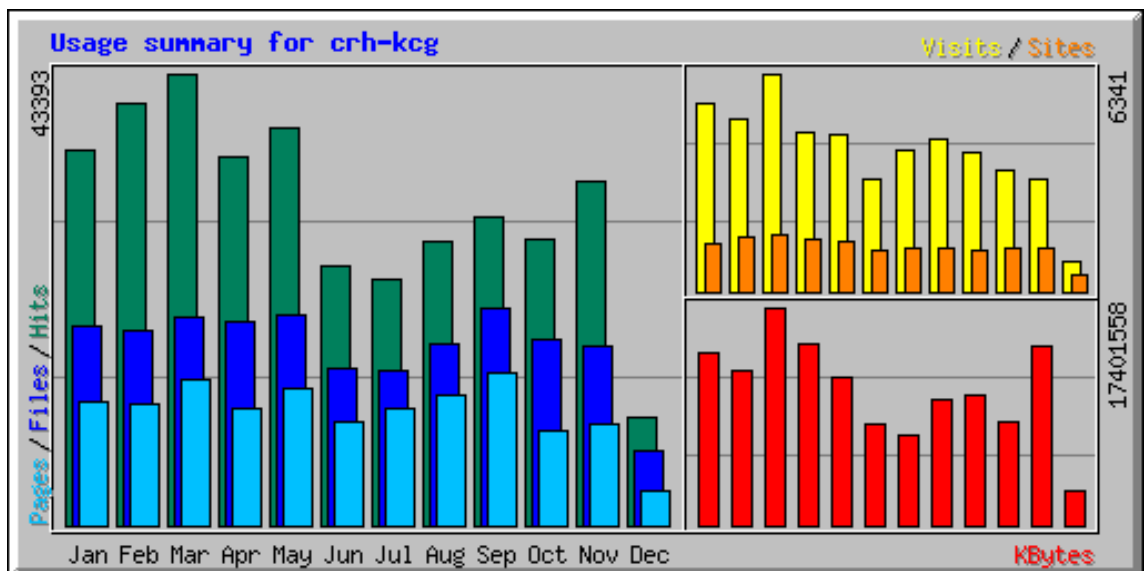
6. Prix Bryce et Mary Lyon 2010

Après l'attribution, pour la première fois, du Prix Henri Pirenne en 2009 (voir le *Bulletin* précédent), c'est l'autre prix biennal décerné par la Commission qui fut à l'honneur cette année. Le Prix Bryce et Mary Lyon a été institué à l'initiative du médiéviste américain feu B. Lyon et de son épouse, qui ont dans le passé étroitement collaboré avec la Commission. Le prix est attribué au plus jeune des auteurs (âgé de 30 ans au plus) qui a publié sous le millésime des deux années précédentes un article dans le *Bulletin* ou une monographie dans l'une des collections de la Commission. Ce jeune auteur est ainsi encouragé à

poursuivre sur la voie de l'édition scientifique de textes historiques. Cette année, l'honneur a échu à un médiéviste français, monsieur Jean-Charles Bédague, qui a écrit l'étude suivante : *Archives, archivage et archivistique à la collégiale de Saint-Omer à la fin du Moyen Âge à la lumière d'un inventaire de 1480* (publié dans le volume 2010-2 du *Bulletin*). Il y étudie l'important fonds d'archives de la collégiale de Saint-Omer, qui constitue une source exceptionnelle pour l'étude de la pratique archivistique médiévale et moderne. Parmi ses quelque 3 700 articles, on compte un nombre important de chartes originales mais également plusieurs inventaires d'archives. Le premier d'entre eux, datant de 1480, mérite une attention toute particulière. Comparé à beaucoup d'autres inventaires de la même époque, il présente l'avantage de pouvoir être remis en contexte et présente plusieurs particularités, en particulier celle d'être organisé en fonction des potentiels adversaires de l'église, dans une logique presque uniquement défensive. Surtout, la confrontation des notices de l'inventaire avec les documents originaux permet de lever le voile sur les pratiques de classement et d'archivage pratiquées à la collégiale de Saint-Omer à la fin du Moyen Âge.

7. Site web

Il est de plus en plus évident que le site web constitue un outil important pour faire connaître plus largement la Commission. Selon les chiffres de consultation du site web, il y a eu 43 313 visites, 104 651 pages ont été consultées et un total de 64,63 GB de données a été transféré (entre début février et fin décembre 2009). Cette année (de janvier à décembre 2010 inclus), ces chiffres étaient nettement supérieurs : 49 503 visites, 132 752 pages consultées et 124,51 GB de données transmises. Suite à l'absence de données pour janvier 2009, une comparaison exacte entre ces données n'est malheureusement pas possible, mais force est de constater que c'est principalement le volume de données transmises qui a connu une hausse considérable¹.



¹ Pour des raisons techniques, il n'était plus possible de visualiser les données pour janvier 2009. Pour donner malgré tout une idée des chiffres mensuels : en janvier 2010, le nombre de visiteurs s'élevait à 5 460 et le nombre de pages consultées à 11 954 (pour un total de 13.08 GB).

Cette hausse est peut-être due à l'enrichissement du contenu de notre site. Comme mentionné dans le *Rapport annuel* précédent, les tables des matières et quelques publications épuisées (sous forme pdf) ont été mises à disposition en ligne, et l'accès à la version numérique des procès-verbaux du Parti ouvrier belge (1894-1940) a été réalisé. À cela s'est ajouté cette année l'index des *Actes des comtes de Flandres* (voir plus haut). La première partie de l'index de l'édition des comptes de la ville de Bruges (1280-1319) publiée par feu Carlos Wyffels, réalisée par madame Katrien Vandewoude-Vandermaesen, sera aussi très prochainement placée sur le site web en vue de faciliter la consultation des volumes déjà publiés. Les Archives générales du Royaume ont promis, par la bouche de notre confrère Karel Velle, Archiviste général du Royaume, de collaborer à la numérisation d'autres ouvrages de la CRH actuellement en rupture de stock.

8. Collaborateurs scientifiques

La collaboration de monsieur Philippe DEMONTY a déjà été abordée dans la section « Partenariats nationaux ». Ce collaborateur externe rémunéré travaille depuis plusieurs années déjà à l'édition (électronique) des actes de nos régions entre les années 1200 à 1250 (une extension de l'instrument de travail « Diplomata Belgica »). Il a été convenu avec les collaborateurs de la banque de données « Narrative Sources » de l'université de Gand qu'il collaborera désormais avec eux de façon intensive en vue d'intégrer les données dont il dispose dans la banque de données (voir point 5.2). Le contrat qui relie Monsieur Demonty à la Commission sera adapté en ce sens début 2011 ; la nouvelle version de ce contrat (à signer pour début mars 2011 au plus tard) s'étendra jusqu'en 2013.

La collaboration avec madame Catherine Thomas, chargée de la réalisation de l'indexation digitalisée de la correspondance diplomatique entre Vienne et Bruxelles (1740/48-1790), en collaboration avec les Archives générales du Royaume, a également déjà été abordée plus haut (voir point 5.2). L'ouvrage déjà fourni (Dirk LEYDER & Catherine THOMAS, *La correspondance ministérielle entre Vienne et Bruxelles (1749-1789). Index raisonné 17 août 1753-15 juin 1770*), Bruxelles, AGR, 2010, 3 vol., 2064 pp.) peut compter sur l'approbation enthousiaste de la Commission. Ce projet sera selon toute probabilité finalisé avec succès au cours de l'année prochaine.

Madame Katrien Vandewoude-Vandermaesen poursuit l'indexation de l'édition des comptes de la ville de Bruges (1280-1319) publiée par feu Carlos Wyffels, membre de la Commission. La première partie de l'index est à présent terminée et sera par conséquent mise à la disposition des chercheurs sur le site web de la CRH (voir point 7) dans le courant de 2011.

9. Divers

Il ressort des discussions qui ont été menées en marge du colloque « Chancelleries princières et les Scriptoria, X^e-XV^e siècle », auquel de nombreux jeunes chercheurs ont participé, qu'une pression de publication toujours plus forte s'exerce sur la nouvelle génération de scientifiques. Les « rendements » scientifiques sont aujourd'hui également mesurés par des techniques bibliométriques, dans le cadre desquelles les différentes revues se voient attribuer un classement différent (et donc une pondération différente dans l'évaluation). Les jeunes chercheurs risquent de ce fait de se détourner de l'édition de sources historiques : une occupation qui prend beaucoup de temps et de travail et qui

n'est pas toujours appréciée à sa juste valeur dans les systèmes de classement actuels. Il importe dès lors que les publications périodiques telles que notre *Bulletin* ne soient pas oubliées ou mal traitées dans le cadre de l'établissement des classements. Par conséquent, la Commission a décidé d'adresser un courrier aux responsables de FWO-Vlaanderen, du FNRS, du CIUF et du VLIR en vue d'attirer leur attention sur cette problématique et de leur demander d'attribuer à l'édition de textes scientifiques une digne place dans les mécanismes d'évaluation des jeunes historiens.

Signalons pour finir que la Commission a demandé cette année au designer graphique Wouter Soudan de réaliser un logo. Ce signe de reconnaissance renforcera sans aucun doute la présentation visuelle de la CRH sur les affiches, les imprimés, etc. Un énorme travail de réflexion a précédé la réalisation de ce logo, comme le démontre le texte suivant, rédigé par l'auteur de cette œuvre graphique, le Dr Wouter Soudan :

« La Commission royale d'Histoire a chargé le bureau de design typographique Rhythmus.be de créer un logo. Le nouveau logo devait donner un visage au plus ancien organisme d'histoire du pays et serait désormais utilisé sur toutes les publications de la Commission. Le caractère bilingue de l'histoire et de l'historiographie de la Belgique devait également être souligné. Rhythmus a cherché un symbole approprié pour chaque aspect de la déclaration de mission et des activités de la Commission, qu'il a réunis dans un nouvel emblème.

La notion du temps qui passe est essentielle pour notre conscience historique. C'est pourquoi la forme de base du logo est le symbole bien connu du temps : le sablier. Les courbes de la forme en 8, la lemniscate, symbolisent le rythme cyclique des siècles. Ce symbole bien connu a été modernisé en le fondant dans une seule image avec une autre icône historique. La muse de l'histoire est Clio : elle est la 'proclamatrice'. Elle est représentée avec une tablette et un stylet ou un parchemin. L'humanité consigne en effet le souvenir de son passé grâce à l'écrit. Deux pointes de stylo forment le symbole du sablier : la conscience historique et l'historiographie sont ainsi réunies en une seule image. La forme est celle d'une plume ballon : une référence au titre royal de la Commission. Les deux porte-plume expriment le caractère bilingue de la Commission. Des historiens collaborent au nord et au sud du pays à la mémoire de nos régions ; ils écrivent en dépassant les limites de la langue et en se rapprochant ainsi l'un de l'autre.

La rencontre des langues nationales forme le col du sablier. Les pointes de stylo des communautés forment donc la conscience historique commune.

Cette symbolique a été combinée à une touche contemporaine. L'emblème est représenté à l'arrière-plan d'un écran de visualisation : le symbole des nouveaux médias. Aujourd'hui, nous écrivons, étudions, lisons, explorons et classons en effet au moyen de l'ordinateur. L'histoire s'est entre-temps familiarisée avec l'écran, allant du microfilm à l'écran tactile. La numérisation de sources d'archives, la technologie des banques de données et de l'information appartiennent à l'arsenal moderne de l'historien.

Les acronymes 'CRH' et 'KCG' ont également été repris dans le logo. En vue d'augmenter la lisibilité, y compris en petit format, il a été choisi d'utiliser des minuscules. Etant donné que l'acronyme français (crh) n'a pas de lettre à queue, il était évident de le placer en haut. La tige du 'k' dans l'acronyme néerlandais 'kcg' offre en outre un appui au 'c'. La symétrie du 'h' et du 'g' forme une lettre serrée. Les limites du graphisme ont ainsi joliment été intégrées dans le logo.

Les couleurs (orange, vert foncé et vert clair) ont déjà précédemment été utilisées par la Commission et seront avec le nouveau logo désormais appliquées avec cohérence en tant que couleurs maison dans la version rafraîchie. »